

Entretien avec Olivier Assayas autour de *Irma Vep* sur France Culture

Émission du 26 juin 2022 – « Signes des temps » France culture  
entretien avec Olivier Assayas

Olivier Assayas évoque la genèse de la série *Irma Vep*, le lien avec son film de 1996, et son expérience au sein de l'industrie de la série.

- Qui est Musidora, la 1ère Irma Vep chez Feuillade ?

Musidora devient égérie des Surréalistes, 1ère vamp du ciné français et icône féministe

- du film à la série

1ère fois qu'un film intimiste et indépendant français devient série pr grosse chaîne américaine

à travers cette actrice étrangère débarquant sur tournage français, manière d'interroger la mémoire du cinéma et l'avenir des images.

Série = Film de 8 heures sur notre temps.

- Assayas : retour sur son expérience de cinéaste de séries :

Impression de faire qqch hors-norme – n'est pas spectateur de séries. En vient à imaginer ce que pourrait être une série par rapport à un film, dc espace de création + vaste pour lui.

*Carlos* : film en 3 parties – golden globe de la mini-série alors qu' a l'impression de réaliser un film en 3 parties

agent US lui demande d'initier qqch – a le sentiment que l'idée de revisiter son propre film est intéressant- la série *Irma Vep* lui permet de parler de cinéma (écho entre lui / Feuillade) et de la façon dt les cartes st rebattues aujourd'hui

HBO lui donne liberté totale.

Film de 96 *Irma Vep* fut un succès d'estime en Fce mas vrai succès au US – son attrait vient de la liberté ds laquelle il a fait le film, dc cela n'aurait pas eu de sens de ne plus avoir de liberté.

Producteurs (A24 + HBO) étaient preneurs de cette liberté > les Américains sont + preneurs de faire des choses nouvelles

- Art VS industrie

Pt de départ : histoire de cette actrice qui vient à Paris jouer Irma Vep ds film d'un réal qui s'amuse à imiter Assayas – star hollywoodienne fatiguée des grosses prod (Alicia Vikander est elle-même actrice de grosses productions) et vient en France pour retrouver qqch de la création cinématographique. Trouve d'abord le bordel d'un tournage qui part ds ts les sens.

Assayas croit en déstabilisation des tournages pour arriver à faire un film. Industrie US va trop loin ds la normatisation des tournages. Ce qu'il y a de + vivant ds cinéma relève d'une certaine liberté voire d'une irresponsabilité – processus créatif au service des acteurs. Acteurs US s'ennuient souvent et ont l'impression de ne pas donner leur pleine mesure.

Mira est en demande de qqch de confus pour retrouver un sens de la création – ciné indépendant a qqch vital qu'on ne trouve pas ds industrie

nostalgie de montrer des tournages de films indépendants tels qu'ils se passaient ds les années 70 – 80, avec esprit de fête, de décadence. Hommage à Fassbinder à travers personnage de Gottfried.

- Réflexion sur la carrière d'*Irma Vep* dans sa carrière

*Irma Vep* 96 est son film le plus expérimental devenu culte – série synthétise tout le ciné de OA : aspect France + aspect cosmopolite

impression de toujours faire le même film mais selon angles différents. Cinéma sert à explorer le monde, mais c'est tjrs le même regard. Cinéma est par essence documentaire du monde qu'il filme.

*Irma Vep* 96 : met ds même plan Maggie Cheung et Léaud > rencontre entre 2 mondes cinéphiliques.

1<sup>er</sup> tournage où il parle anglais > possibilité pour lui d'ouvrir des territoires neufs.

Série : aspect documentaire sur les conditions de vie de l'actrice et du réal. On voit le cinéma en train de se faire

différents niveaux de narration (tournage, film de Feuillade, mémoires de Musidora...)

en devient un film à la fois personnel et une comédie – tournage s'est fait ds le plaisir et la drôlerie- espace de liberté pr les acteurs.

Ds *Irma Vep* 96, il y avait un dialogue entre ciné muet et ciné moderne : il était question de retrouver la poésie du ciné des origines.

Aujourd'hui, l'une des strates de cette série est son propre passé à lui (Maggie Cheung et lui) – série sur le temps, sur le passage du temps. Film qui raconte aussi son histoire d'amour et sa séparation avec Maggie Cheung.

- Importance de Feuillade dans sa vie et dans l'écriture de la série

Feuillade : inventeurs du feuilleton au cinéma (*Fantomas* 1913) – public lisait d'abord ds presse avant d'aller au cinéma. *Les Vampires* est une réponse commerciale aux *Mystères de New York* avec Pearl White > Musidora doit répondre à Pearl White.

Texte de Breton et Aragon sur Musidora, était très proche de Colette – a tourné films elle-même. Figure très importante des débuts du cinéma français. s'exprime comme femme dangereuse et amoral.

Aragon dit que les soldats en permission viennent voir les épisodes des *Vampires* > Aragon parle des dernières émotions sensuelles de soldats voués à mourir créées par *Irma Vep* > érotisme noir et poésie maléfique.

Assayas ado troublé par image d'*Irma Vep* > échos ds *Demonlover*

ds *Irma Vep* 96, la figure de Musidora manquait, donc pr série a voulu reconstituer son image. Durée de la série permet d'aller ailleurs que ds film, de déployer d'autres pistes qui ont à voir avec le passage du temps.

- Filmer des fantasmes

Q° actuelle : que fait-on des fantasmes à l'époque actuelle ? Exploitation de la perversité lors de la scène de l'hypnose ?

Permet d'ironiser sur le climat actuel de bien-pensance, on n'arrive plus à faire différence entre fiction et le réel. Assayas a la culture d'un cinéma transgressif (Pasolini, Fassbinder) avec liberté des mœurs avec qqch de radical et générateur de liberté. Ajd, les questions de la représentations de la sexualité au cinéma obligent chacun à se situer. A représenté des scènes violentes et érotiques ds ses films, et pense que cela fait partie du monde. Art = manière de préserver la liberté d'expression et d'utiliser son propre inconscient. L'objet n'est pas de choquer, mais d'utiliser cinéma comme outil d'exploration des êtres ds toute leur dimension. Cinéma est un des derniers arts de masse dc résonne avec le plus grand nombre. Ce qui l'intéresse le plus, c'est de saisir le présent. Cinéma est fait pour poser des questions et non donner des réponses. Inquiet par la tendance actuelle à donner des réponses définitives.

Alicia Vikander est une présence qui suggère mais qui ne dit pas. Apporte une grâce. Grande intelligence du jeu. Personnage qui incarne Irma Vep doit porter la poésie, l'étrangeté, la beauté du monde. Le personnage la transforme elle-même. Personnage qui est aussi la voix du bon sens et de l'indépendance d'esprit : ne donne pas de leçon, n'a pas le dernier mot, est là pour éclairer et soutenir.

Retour sur expérience : n'a pas été brimé ni frustré.

Pour écouter l'entretien, voir le lien

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/signes-des-temps/irma-vep-d-olivier-assayas-femmes-et-images-en-liberte-4208273>